

Et la moins mauvaise nouvelle semaine pour Emmanuel Macron est...



Après 18 années passées à la tête de la CDU, Angela Merkel cède son siège à Annegret Kramp-Karrenbauer, sa protégée, qui a battu de 35 voix son concurrent Friedrich Merz, qui était soutenu par l'emblématique Wolfgang Schauble.

Avec Edouard
Husson

Atlantico : Après 18 années passées à la tête de la CDU, Angela Merkel cède son siège à Annegret Kramp-Karrenbauer, sa protégée, qui a battu de 35 voix son concurrent Friedrich Merz, qui était soutenu par l'emblématique Wolfgang Schauble. Comment analyser ce vote du point de vue de la politique intérieure allemande ? Quels sont les changements à attendre, notamment pour Angela Merkel elle-même ?

Edouard Husson : Le vote a été très serré. Au premier tour, Annegret Kramp-Karrenbauer (A2K), obtient 45% des voix, Friedrich Merz 39% et Jens Spahn 16%. Première contestation, le rapport entre la droite et le centre, au premier tour, est 55/45. A2K souhaite gouverner avec les Verts et les Libéraux tandis que Friedrich Merz et Jens Spahn ont surtout été préoccupés de reprendre des voix à l'AfD. Au deuxième tour, environ 90 voix de Spahn se reportent sur Friedrich Merz contre une soixantaine pour A2K. A cela deux explications, complémentaires: la première, c'est que le parti a voté, finalement, pour la personne jugée être le meilleur futur candidat à la Chancellerie; la seconde: A2K est plus conservatrice sur les sujets de société que l'actuelle chancelière et pouvait donc rallier à elle un nombre de voix conservatrices non négligeables.

En ce qui concerne la politique allemande, ce n'est pas une nouvelle complètement réjouissante parce que cela signifie que la CDU ne s'est pas fixé comme priorité de faire reculer l'AfD. Nous allons devoir vivre encore un moment avec les ambiguïtés de cette droite dure allemande, véritable Janus, dont un profil regarde vers le conservatisme et l'autre vers le néo-nazisme.

Quant à Angela Merkel, certains disent que c'est sa dernière victoire. Je suis sceptique: il n'y aura pas de place pour les deux femmes d'ici quelque temps, pour une raison assez simple: les autres partis ne s'allieront pas avec la CDU tant que Merkel sera chancelière. Par ailleurs, je propose que l'on tourne vraiment la page: cela n'a plus d'intérêt de parler d'Angela Merkel; elle n'aura plus d'influence. On dira juste, si l'on veut être indulgent, qu'elle a réussi sa sortie.

En quoi ce vote place Annegret Kramp-Karrenbauer dans une position de future chancelière, et donc, potentiellement, de dirigeant le plus influent d'Europe ? Quelles en sont les conséquences au niveau européen ?

Tant que la CDU et la CSU resteront la force politique la plus importante aux élections, elles fourniront le chancelier. Il est donc très probable que la nouvelle présidente de la CDU sera rapidement chancelière, à la tête d'une coalition avec les Verts et les Libéraux. Ensuite, il faut bien voir que le prochain chancelier ne pourra pas se comporter comme Madame Merkel, qui s'attribuait tous les profits des actions de ses partenaires. Il lui faudra gouverner de manière collégiale. Ce sera une bonne école pour une Europe où le leadership de Madame Merkel est de plus en plus contesté. En Europe aussi, A2K va devoir composer avec des partenaires moins dociles, qu'il s'agisse des pays d'Europe centrale, de l'Italie ou même de la France.

Du point de vue Français, comment envisager la suite des négociations entre Allemagne et France sur la base de l'agenda de réformes souhaité par Emmanuel Macron ?

Là aussi une page se tourne. Il est significatif que Madame Merkel s'en aille au moment où Emmanuel Macron se trouve confronté au dilemme: changer de politique ou être réduit à l'impuissance. Il faut donc comprendre que pour la classe politique allemande, la mauvaise conscience vis-à-vis d'un Emmanuel Macron qu'Angela Merkel aurait laissé devant la porte sans le faire entrer, c'est fini. Dans un premier temps, les dirigeants allemands vont s'apitoyer sur une France décidément irréformable. Mais il n'est pas à exclure que, dans un second temps, le mouvement des Gilets Jaunes ait des répercussions sur une Allemagne où les emplois précaires sont nombreux, les inégalités croissantes et un enfant sur cinq grandit dans une famille qui vit en dessous du seuil de pauvreté.

Plus généralement, il faut bien comprendre que l'Allemagne est entrée, depuis septembre 2017, en crise politique. Il est probable que la Grande Coalition éclatera, ce qui favorisera l'arrivée d'une Coalition dite jamaïcaine (noire-jaune-verte); or cette dernière va devoir inventer une nouvelle façon de gouverner après l'absence de débat qu'avait imposé Madame Merkel. Tout conduit chacun des pays européens à se concentrer sur la résolution de ses problèmes intérieurs. Or ce n'est pas compatible avec l'approfondissement de la zone euro - ni même la survie de cette monnaie. Il se peut donc que la France et l'Allemagne aient, un jour moins éloigné que ce qu'on pourrait penser, à négocier ensemble la fin de la monnaie unique.